

Luc 4, 16-21 : Prophétie de Jésus à Nazareth

Commentaire biblique et spirituel

De l'Évangile selon saint Luc

¹⁶ Il vint à Nazareth, où il avait été élevé.

Selon son habitude, il entra dans la synagogue le jour du sabbat,
et il se leva pour faire la lecture.

¹⁷ On lui remit le livre du prophète Isaïe.

Il ouvrit le livre et trouva le passage où il est écrit :

¹⁸ L'Esprit du Seigneur est sur moi parce que le Seigneur m'a consacré par l'onction.

Il m'a envoyé porter la Bonne Nouvelle aux pauvres,
annoncer aux captifs leur libération,
et aux aveugles qu'ils retrouveront la vue,
remettre en liberté les opprimés,

¹⁹ annoncer une année favorable accordée par le Seigneur.

²⁰ Jésus referma le livre, le rendit au servant et s'assit.

Tous, dans la synagogue, avaient les yeux fixés sur lui.

²¹ Alors il se mit à leur dire :

« Aujourd'hui s'accomplit ce passage de l'Écriture que vous venez d'entendre. »

Commentaire biblique du Père Damien NOËL

Après les enfances, le baptême et les tentations au désert, une brève transition ouvre la phase publique de l'activité de Jésus (Lc 4,14-15). L'épisode de la synagogue de Nazareth, première parole publique de Jésus, se présente comme une scène programmatique puisqu'elle donne le ton à tout ce qui va suivre.

Le cadre est solennel : une synagogue (lieu de rassemblement pour la prière communautaire), un jour de sabbat (7^{ème} jour de la semaine, chômé, consacré à la prière) et, d'après la citation scripturaire, une lecture de textes panachés parmi lesquels on reconnaît Is 61,1-2 et 58,6, qui regroupent les principaux thèmes jubilaires. Ces textes attribués à Isaïe évoquent le retour d'Exil qui commence en 538 av JC.

En 4,19 : « annoncer une année favorable accordée par le Seigneur ». Cette citation est déjà un programme en Is 61 pour la période du retour d'Exil. Pour Luc, Jésus ouvre une nouvelle ère par sa présence, sa parole et ses actes. Une « année » n'est à pas comprendre au sens strict mais comme une période (voir Lc 5,34-35 : « pendant que l'époux est avec eux »). La présence de Jésus est une « année de grâce ». Nous sommes désormais dans les deux réalités : année de grâce par sa présence de Ressuscité et temps de jeûne jusqu'à ce qu'il revienne (tension eschatologique).

v. 21 Jésus referme le livre (geste théâtral), le rend, « tous avaient les yeux fixés sur lui » : la mise en scène très précise conduit à une phrase étrange : « aujourd'hui s'accomplit à vos oreilles ce passage de l'Écriture » (« à vos oreilles » est omis par la TOL). Dans la bouche de Jésus, le verbe « s'accomplit » ne signifie pas d'abord que les faits qui se déroulent correspondent à la prophétie. La pointe de cette phrase est christologique, c'est-à-dire qu'en lisant le prophète, Jésus se déclare Christ. Le passage de l'Écriture s'accomplit à vos oreilles parce que vous l'avez entendu, prononcé par la bouche même de celui que désigne la prophétie.

A ce moment, d'ailleurs, Jésus n'a encore publiquement rien accompli qui corresponde à la prophétie. L'accomplissement porte uniquement sur sa seule présence comme Christ (oint), au milieu des ses contemporains présents à la synagogue.



Commentaire spirituel du Père Edouard GEORGE

Pour celui qui entend ce récit deux mille ans après les événements, la parole de Jésus : « Aujourd'hui s'accomplit ce passage de l'Écriture que vous venez d'entendre » demeure pleinement actuelle. On peut entendre cette parole selon deux axes : en pensant à Jésus ; et en pensant à nous-mêmes, comme chrétiens.

Selon le premier axe, cette parole est toujours actuelle, parce que nous croyons que Jésus ressuscité continue d'agir dans l'humanité, et dans l'Eglise en particulier. Jésus continue à nous dire qu'il est venu apporter la « Bonne Nouvelle » de sa présence parmi les hommes. Il continue à témoigner de la bonté de son Père et à donner concrètement les preuves de cette bienveillance de Dieu, à travers des gestes de délivrance du mal, et des paroles pleines de sagesse qui éclairent et donnent sens à la vie des gens.

Pour les chrétiens, la Parole de Dieu n'est pas une lettre morte, mais une parole qui nourrit, une parole capable de donner des fruits encore aujourd'hui. Ainsi, quand nous lisons la Bible en Eglise, c'est vraiment Dieu qui parle et qui continue d'agir à travers cette parole, poursuivant la mission que Jésus a inaugurée lors de son premier discours à la synagogue de Nazareth. En définitive, c'est lui, Jésus, qui est la Parole de Dieu faite homme : il est à la fois le messager de Dieu et le message que Dieu nous adresse.

C'est toujours dans « l'aujourd'hui » de ma vie concrète et de celle du monde, que Jésus vient annoncer la « Bonne Nouvelle ». C'est pourquoi il est bon de m'interroger : quelle libération et quelle lumière nouvelle Jésus apporte-t-il avec lui, pour moi comme pour le monde actuel ? Si nous prenons au sérieux cet « aujourd'hui », cela signifie qu'une période de grâce et de bienfaits s'ouvre pour ceux qui accueillent Jésus dans leur vie, par la foi.

Selon le deuxième axe, nous pouvons penser que nous, les chrétiens, nous sommes aussi, comme Jésus, à cause de notre baptême et de notre confirmation, envoyés pour « porter la Bonne Nouvelle aux pauvres ». Unis à Jésus, nous avons sur terre une mission : celle de témoigner par nos paroles et nos actes de l'amour infini de Dieu, qui libère, éclaire, encourage et donne la joie !